



XVIIème CONGRES - TOULOUSE - 2009

Discours de Clarisse Berrebi - Présidente Nationale de l'ACE-JA

Mesdames et Messieurs les Hautes Personnalités,
Monsieur le Bâtonnier du Barreau de Toulouse qui nous accueille,
Mes Chers Confrères,

L'ACE-JA a beaucoup travaillé au cours de l'année qui a précédé ce Congrès de Toulouse. L'innovation, thème du congrès, était un enjeu.

Nous avons vécu une année studieuse. Une année d'étude et de recherche.

Nous avons récolté de l'information et investigué :

- Tout d'abord, auprès de nos jeunes confrères partout en France par l'intermédiaire de nos sections locales très dynamiques et dont l'activité a été très dense cette année,
- Auprès des élèves-avocats que nous avons sondés et desquels nous nous rapprocherons encore en 2010 par l'intermédiaire de la toute nouvelle Fédération Nationale des Elèves Avocats (FNEA) présidée par Mademoiselle Julie Maire,
- Auprès des autres parties prenantes également et, notamment, des usagers du droit via nos réseaux générationnels et notamment le CJD (Centre des Jeunes Dirigeants) et le CJEC (Club des Jeunes Experts comptables et Commissaires aux comptes) avec lesquels nous partageons régulièrement nos outils, nos actions et quelques fois nos préoccupations.

Mais rassurez-vous, si l'année a été studieuse, nous gardons l'esprit potache à l'ACE-JA. Par exemple, j'ai de nouveau été challengée pour placer tout au long de ce discours d'inauguration du 17^{ème} Congrès de l'ACE, des expressions totalement hors contexte.

Alors comme c'est un tout petit peu plus dur que l'année dernière, je vous invite à rester bien attentif.

De nos recherches, nous avons fait le constat que cette période bousculée, particulièrement tourmentée, génère autant de craintes que d'espoirs.

Richard Susskind l'a évoqué dans son ouvrage : « *The End of Lawyers ?* »¹. L'économie et les marchés sont en pleine mutation. Une mutation portée par le web et ses outils. Les technologies de l'information et de la communication. Les fameux TIC.

Le symbole, à mes yeux, de cette nouvelle économie, c'est **GOOGLE**. En 10 ans, cette entreprise est devenue l'une des plus puissantes du monde, vivant une croissance aussi fulgurante qu'explosive.

Ce géant s'est construit autour de quatre affirmations fondatrices :

¹ The End of Lawyers ? Richard Susskind - Oxford University Press Octobre 2008

- Les consommateurs ont repris le pouvoir et l'expriment ;
- Des communautés peuvent se créer en temps réel ;
- Les marchés de masse sont morts au profit des masses de niche ;
- Les marchés sont des conversations.

Google est un Business Model **et** un modèle de management... innovant.

Ces nouveaux modèles nécessitent de s'adapter, ce qui est source de craintes.

Les futurs avocats et jeunes confrères entendent régulièrement que leur formation est inadaptée. Ils ont pourtant toujours plus de diplômes, pour des profils de plus en plus formatés, entrant dans la vie professionnelle de plus en plus tard.

Ils arrivent dans des cabinets où ils n'ont ni visibilité, ni projet de carrière et où leur « univers » est bien souvent considéré comme un **regrettable enfantillage**.

C'est pourtant au cœur de cet univers qu'ils trouvent aujourd'hui leur seule source d'individualisation. Un moyen d'exprimer ce qu'ils sont vraiment, leur différence et finalement leur valeur. Ce que Google appelle leur **superpouvoir**

Quels risques pour les avocats de ce refus du progrès ?

La jeune génération s'interroge, la jeune génération vous interroge.

Car à l'ACE-JA, nous nourrissons en revanche de grands espoirs et nous nous sommes autorisés à rêver.

A rêver à l'avocat de demain, un facilitateur, le pivot d'un environnement où l'information sera relayée de plus en plus vite. Celui par lequel la requête transitera, celui qui connectera, qui mettra en relation. Et plus jamais, un *chien dans un jeu de quilles*.

Un avocat dont les modes d'exercice seront plus sûrs, plus rapides, moins coûteux en temps, en énergie, en euros pour nos clients. **They need more for less.**

Et rêver, c'est déjà innover (?)

A l'ACE-JA, nous avons choisi une seule méthode : **l'immersion totale**.

Afin de comprendre ces nouveaux outils et les nouveaux usages qu'ils révèlent, nous avons choisi de nous immerger dans les milieux qui les pratiquent quotidiennement : la Génération Y, les Digital Natives.

Parce que nous ne pouvions envisager le conflit de génération.

Alors évidemment, nous n'en sommes qu'aux prémices illustrés par la WebSchool, qui sera évoquée lors de notre atelier d'innovation professionnelle mais, également, par une réflexion menée autour des outils de gestion des emplois et des compétences (GEC) au profit des petits et moyens cabinets, afin de leur permettre de réfléchir à des plans de carrière, ce que les futurs confrères plébiscitent, et attirer ainsi les meilleurs, les plus compétents et les plus enthousiastes à répondre aux défis plus fréquents et plus complexes que nous réserve le marché.

Un marché qui nous attend plus réactif, plus compétitif, capable de comprendre « **en temps réel** » de nouvelles réalités.

Ce qui nous apparaît donc sûr, et ce sera ma conclusion, c'est que la jeune génération n'a, en aucun cas, l'intention de limiter ses *désirs d'avenir* à l'acquisition d'une *Rolex*.

Merci de votre attention.

Clarisse Berrebi - Barreau de la Charente - cberrebi@es-strategia.com

